

tu
enchaîné

d'après Alfred Jarry
mise en scène

Dan Jemmett

16 mars > 14 avril 2012

01 53 05 19 19

athenee-theatre.com

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
biographies	p. 6
Alfred Jarry, texte	p. 6
Dan Jemmett, mise en scène	p. 6
Mérim Korichi, adaptation et collaboration artistique	p. 7
Dick Bird, décor	p. 7
Arnaud Jung, lumières	p. 7
Sylvie Martin-Hyszka, costumes	p. 8
Frank Frenzy, musique	p. 8
Compagnie des Petites Heures	p. 8
distribution	
Giovanni Calò	p. 10
Éric Cantona	p. 10
Valérie Crouzet	p. 11
la saison 2011-2012 de l'Athénée	p. 12

informations pratiques

ubu enchaîné

du vendredi 16 mars au samedi 14 avril 2012

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h | relâche les lundis et dimanches

matinées exceptionnelles : dimanche 25 mars à 16h

grande salle

tarifs : de 7 à 32 €

plein tarif : de 14 € à 32 €

tarif réduit* : de 12 € à 27 €

*plus de 65 ans et demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarif jeune -30 ans** : de 7 € à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans (sur présentation d'un justificatif)

- **ensuite** : mardi 27 mars 2012 | entrée libre

À l'issue de la représentation, retrouvez l'équipe artistique pour échanger à chaud sur le spectacle au foyer-bar.

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet 7 rue Boudreau 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservation : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, **Arnaud Pain** et **Sandrine Nawrot**

a.pain@opus64.com | s.nawrot@opus64.com - 01 40 26 77 94

contact presse Compagnie des Petites Heures :

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 | gasser.nathalie.presse@gmail.com

ubu enchaîné

d'après **Alfred Jarry**
mise en scène **Dan Jemmett**

adaptation
collaboration artistique
décor
lumières
costumes
assistante costumes
musique
assistante accessoires

Dan Jemmett et Mériam Korichi
Mériam Korichi
Dick Bird
Arnaud Jung
Sylvie Martin-Hyszka
Magali Perrin-Toinin
Frank Frenzy
Kelly Lippmann

avec
Éric Cantona
Valérie Crouzet
Giovanni Calo

Père Ubu
Mère Ubu
Conteur

production : Compagnie des Petites Heures, Le Comité des Fêtes
coproduction : Le Phénix-scène nationale de Valenciennes avec le soutien du VAFC-Valenciennes Football Club, Théâtre de Namur, Théâtre de Carouge-Atelier de Genève, Théâtre du Gymnase-Marseille, Théâtre Liberté-Toulon I avec le soutien de Art Zoyd (Valenciennes), Compagnie Arcal, Camper et Pierre Cardin
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 1h sans entracte
grande salle

synopsis

Ubu enchaîné, pièce en 5 actes, a été publiée en 1900 dans *La Revue blanche*, représentée seulement en 1937.

Ubu refuse d'assumer un aspect de son personnage, disons sa volonté despotique. Il sera esclave mais rien ne changera dans sa nature essentielle ; c'est toujours lui qui finira par tuer tout le monde ! Il va trouver des personnes qu'il servira à sa manière, aura un procès, sera condamné, jeté en prison où il recevra la visite de Pissedoux, puis mené aux galères. Mais son attitude sera telle qu'elle fera de lui le roi des prisonniers. Envie par les hommes libres qui viendront le combattre pour le destituer et prendre sa place, il finira sur une galère où, reconnu par Soliman comme son frère, il bénéficiera de certains égards et sera renvoyé n'importe où ailleurs.

Henri Béhar "De l'inversion des signes dans *Ubu enchaîné*", *Études françaises*, Montréal, 1972, n° 1

Les éditions de La Revue blanche font paraître en 1900 un volume comportant deux pièces de Jarry dont l'une est inédite, *Ubu enchaîné*, précédée d'*Ubu roi*. Comme l'indique sa dédicace "*Aux plusieurs maîtres qui affermirent sa couronne quand il était roi...*", *Ubu enchaîné* se veut une suite directe du drame qui a valu la notoriété à son auteur. Il est indiqué qu'elle fut terminée en septembre 1899, moins de trois ans après le grand tapage d'*Ubu roi*. Jarry entendait bien le présenter aux foules, sous un aspect et dans un rôle radicalement différents de sa prestation initiale.

En 1900, *Ubu enchaîné* offrait périlleusement une aventure inverse du héros, "*comme le retour du pendule en efface l'aller*"... Si l'on se souvient qu'*Ubu roi* fut écrite par "un enfant", *Ubu enchaîné* s'affirme comme écrite par un adulte. Les outrances potachiques sont émoussées, tandis que le contexte idéologique du temps y fait son entrée, autour du grand mot de liberté. Peut-être faut-il comprendre les paroles d'Ubu au deuxième acte : "*À présent nous avons plus d'expérience et remarquons que ce qui fait rire les petits enfants risque de faire peur aux grandes personnes.*" Le rapport entre les deux pièces a été défini par Jarry à propos de la pataphysique, "*qui n'avait point servi dans Ubu roi ni dans sa contrepartie Ubu enchaîné*". Un système d'inversion des signes, que les commentateurs ont relevé, est toutefois au cœur de la pièce. L'effet de surprise dû au retournement du personnage commence dès le premier mot... qui n'est pas prononcé ! En se refusant de le gueuler, Ubu renonce à recouvrer un trône ou un palais d'où il commanderait sa rapine et ses exactions. Les aventures d'Ubu se continuent sans hiatus : le seigneur de Mondragon vient de rentrer en France avec une historiographie fort enrichie, il ne tiendrait qu'à lui de se faire nommer maître des Finances, charge périlleuse mais lucrative et convoitée. Il va une nouvelle fois désappointer l'ambition sociale de la Mère Ubu. Il péroré sur les notions d'égalité, avant d'annoncer l'absurdité nécessaire "*puisque c'est encore moi qui finirai par tuer tout le monde, je vais me mettre esclave, Mère Ubu !*". (...) d'après *Barbara Pascarel commente Ubu roi, Ubu cocu, Ubu enchaîné, Ubu sur la butte d'Alfred Jarry*(Folio)

note d'intention

"Puisque nous sommes dans le pays où la liberté est égale à la fraternité, laquelle n'est comparable qu'à l'égalité de la légalité, et que je ne suis pas capable de faire comme tout le monde et que cela m'est égal d'être égal à tout le monde puisque c'est encore moi qui finirai par tuer tout le monde, je vais me mettre esclave, Mère Ubu !"

Ubu enchaîné, Acte I, scène 1

Dans le cycle des Ubu, Jarry se fait maître de langage, non pas pour revendiquer une place de docte, de savant, ou de spécialiste, mais parce qu'il s'en empare comme de son droit, c'est sa langue, elle passe par lui, et il l'arrête pour la recracher à partir du fond ogroïde découvert dans l'enfance et sauvegardé par lui, au contraire de beaucoup d'autres qui grandissent et qui l'enfouissent bien profond. Liberté de ton de Jarry, liberté radicale de sa parole qui fournit une incitation urgente et un précieux matériau pour créer sur la scène de théâtre, comme si on était au guignol ou au théâtre de marionnettes. Jarry dit bien de son cycle Ubu : *"J'ai voulu faire un guignol"*. Le castelet sur la scène exhibera l'ogre humain que Jarry a fait remonter à la surface, lâchera le monstre qui institue un monde ubuesque, c'est-à-dire un monde organisé de manière aberrante pour tous ceux qui veulent ignorer la trappe où stagnent l'ignoble et les appétits inférieurs effrénés, ou qui la croient bien scellée.

"Semblable à un œuf, une citrouille ou un fulgurant météore, je roule sur cette terre où je ferai ce qu'il me plaira", affirme Ubu. Là s'annonce un univers où les choses les plus familières seront détournées de leurs emplois habituels, endossant des fonctions symboliques nouvelles, des plus significatives mais des plus aberrantes, où le langage, puisant à toutes les sources "jarryques", va se déchaîner, logomachique, polysémique, fulgurant, incohérent car quelle cohérence y a-t-il à défendre si celle-ci se construit sur l'illusion qui masque l'absurde et la cruauté du monde ?

Ubu n'offre pas l'image commode de la bêtise ordinaire. Résolument monstrueux et grotesque, il s'épanouit dans l'outrance, dans la boursoufflure physique et intellectuelle : c'est rond et énorme, l'étendard d'Ubu, c'est son ventre : *"bouzine", "boudouille", "gidouille", "giborne"*, quelques mots inventés, jouissant d'une malignité d'enfant, pour le dire. Et un grand concours d'énergie et d'organisations scéniques composites, hybrides, adaptatives, pour le faire éprouver au public.

Et retentit le juron favori de Père Ubu : Cornegidouille ! Ce théâtre est à la fois cornu et ventru, rond et coupant, guignolesque et inquiétant, où les acteurs s'inspirent de, et se confrontent à, un idéal de marionnettes. Un théâtre qui fait en sorte de montrer que la proposition d'outrance, de désorganisation et d'équivalence des contraires est une opération logique poussée jusqu'au bout.

Jarry sait ce qu'il veut proposer avec *Ubu enchaîné*, la suite et le pendant d'*Ubu roi* : *"Nous n'aurons point tout démoli si nous ne démolissons même les ruines ! Or je ne n'y vois d'autre moyen que d'en équilibrer de beaux édifices bien ordonnés."*

Ubu roi se passait en Pologne, c'est-à-dire, pour Jarry : *"bien loin un quelque part interrogatif"*.

Si le premier Ubu se situe loin, *Ubu enchaîné* se rapproche. Le premier Ubu est centrifuge, expansif, extériorisé, c'est l'appétit offensif, à l'assaut, à la conquête du monde qui mène la danse. Le second est centripète, il propose une concentration de matière jusqu'à menacer d'explosion nucléaire.

Dan Jemmett et Mériam Korichi

biographies

Alfred Jarry – texte

Né à Laval en 1873, Alfred Jarry meurt à Paris en 1907, à l'âge de 34 ans. Le nom d'Alfred Jarry est à jamais lié au personnage du Père Ubu. Stupide et méchant, avide et grossier, lâche et ridicule, le roi Ubu se livre à tous les excès. Il est devenu un symbole universel de l'absurdité d'un pouvoir exercé sans humanité... Mais l'énorme notoriété du Père Ubu ne doit pas occulter les autres facettes de sa bibliographie. À l'image du premier livre qu'il publia, *Les Minutes de sable mémorial*, assemblage composite de proses, de poèmes versifiés et de fragments dramatiques, où le grotesque et le sublime se mêlent, l'œuvre de Jarry se caractérise d'abord par sa singulière diversité : bigarrure de romans classiques et de fictions expérimentales, de critiques littéraires ou artistiques, de textes pour les formes de théâtre les plus inattendues, de chroniques, de traductions et des almanachs, et une opérette, et un opéra bouffe. À sa mort, le premier novembre 1907, Alfred Jarry est misérable, isolé, oublié. [...] Les surréalistes, André Breton en tête, le salueront dès les années 30 comme un grand maître de l'humour noir. Il avait jeté dans son roman posthume, *Gestes et opinions du Docteur Faustroll, pataphysicien*, les bases d'une science fantaisiste et paradoxale. Cette philosophie non conformiste inventée par le Père Ubu en personne ! lui survivra à travers un très solennel Collège de Pataphysique institué en 1948 par un cercle d'artistes et d'intellectuels. [...]

in La Société des amis d'Alfred Jarry

Dan Jemmett – mise en scène

Avec Marc von Henning, Dan Jemmett fut co-fondateur du groupe théâtral expérimental Primitive Science. Il joue dans plusieurs productions de Primitive Science à Londres, y compris *Medea Material* (Müller) au Soho Poly Theatre, *Antigone* (de Brecht) au Battersea Arts Centre, *Quartet* (Müller) au Lilian Baylis Theatre, *Fatzer Material* (Brecht/Müller) au Gate Theatre, *Hunger* (adaptation de nouvelles de Kafka) au Purcell Room, et *Imperfect Librarian* (adaptation de nouvelles de Borges) au Young Vic Theatre. Dan Jemmett dirige sa première production *Ubu* (Jarry), au Young Vic Theatre à Londres. La pièce s'est ensuite donnée en français en 1998 au Théâtre de la Cité universitaire. S'étant établi à Paris à cette date, Dan Jemmett dirige plusieurs productions en français : *Presque Hamlet* (d'après *Hamlet* de Shakespeare) au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Théâtre national de Chaillot, *Shake* (d'après *La Nuit des rois* de Shakespeare et lauréat du prix de la critique française-meilleure révélation théâtrale 2001/2002) au Théâtre de la Ville à Paris, *Dr. Faustus* (Marlowe) avec les étudiants de l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières, *Dog Face* (d'après *The Changeling* de Middleton) au Théâtre de Vidy-Lausanne et au Théâtre de la Ville, *L'Amour des trois oranges* (Gozzi), un spectacle pour enfants qui s'est donné en tournée et au Théâtre de Sartrouville, *Femmes gare aux femmes* (Middleton) au Théâtre de la Ville et au Théâtre de Vidy-Lausanne, et *William Burroughs surpris en possession du chant du vieux marin* (d'après Brown) au Théâtre de la Ville. Il est retourné à Londres diriger *Cinderella* au Lyric Theatre Hammersmith et *Thwaite* (Simpson) pour l'Almeida Opera au Place Theatre. Ses productions pour l'opéra comprennent *La Flûte enchantée* (Mozart) dirigée avec Irina Brook pour le Reisopera en Hollande, *L'Occasione fa il ladro* (Rossini) en tournée en France avec la compagnie ARCAL, *The Gondoliers* (Gilbert and Sullivan) Deutsche-Oper-Am-Rhein, Düsseldorf, et *Un Segreto D'Importanza* (Rendine) au Teatro Comunale di Bologna et au Teatro dell'opera à Rome. En Italie, il a également créé *In Veronese's Larder* (une installation/performance inspirée par les tableaux de Véronèse) à Parme avec le Teatro Due et *The Little Match Girl* au festival de Syracuse. *The Little Match Girl* est une collaboration avec l'ensemble anglais The Tiger Lillies et s'est donnée dans plusieurs villes d'Europe, y compris Copenhague, Paris, Madrid, Munich, Stockholm et Vienne. Aux États-Unis, il travaille avec le Quantum Theatre de Pittsburgh, où il a repris *Dog Face* dans une aciérie abandonnée (the Heppenstall Plant) puis par la suite à Madrid dans le cadre du festival d'Automne au Teatro D'Abadia. En mai 2007, il

est retourné à Pittsburgh pour une nouvelle collaboration avec le Quantum Theatre, autour du recueil de poèmes de Ondaatje, *The Collected Works of Billy the Kid*. Au Théâtre de Colombes à Paris, il collabore avec l'écrivain anglais Berger sur une version scénique de son texte *The Museum of Desire*. Il dirige également une production de *L'Ormindo* de Cavalli à La Maison de la musique à Nanterre. En novembre 2007, il dirige *Les Précieuses ridicules* de Molière à la Comédie-Française. En janvier 2008, il travaille au Théâtre Abadía de Madrid sur *El Burlador de Sevilla y convidado de piedra* de de Molina. En mars 2009 il dirige *La Grande Magie*, de de Filippo à la Comédie-Française. En février 2010, il monte *Beatrice et Benedict* de Berlioz à l'Opéra-Comique à Paris. En mai 2010, il met en scène *Le Donneur de bain* de Dorine Hollier avec Charles Berling et Barbara Schulz au Théâtre Marigny à Paris. En novembre 2010, il met en scène *La Comédie des erreurs* de Shakespeare au Théâtre Vidy-Lausanne, en tournée jusqu'en juin 2011. En avril 2011, il met en scène *Der Freischütz* de Weber à l'Opéra-Comique.

Mérim Korichi – adaptation et collaboration artistique

Après une agrégation et un doctorat de philosophie, Mérim Korichi se consacre à la dramaturgie et à la collaboration à la mise en scène de théâtre et d'opéra. Elle débute à l'Opéra de Montpellier, en collaborant à la mise en scène et à la dramaturgie de *Zaïde* de Mozart en 2003. Elle s'est investie dans le travail de compagnie, devenant membre du Théâtre des Petits Pieds fondé par Joséphine de Meaux, avec Jean-Luc-Vincent, Robert Hatisi, Anne-Élodie Sorlin, Jean-Christophe Meurisse (*Les Chiens de Navarre*), donnant lieu notamment aux créations de : *Médée ou je ne t'aime plus mercredi* en 2003-2004 ; *L'Échange* (première version) de Paul Claudel en 2005 ; *L'Équilibre de la croix* de Valère Novarina en 2007. Depuis 2005, elle travaille régulièrement avec Dan Jemmett : *La Petite Fille aux allumettes* en 2005-2006 ; *Les Précieuses ridicules* de Molière en 2007-2008 ; *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo 2009-2010 ; *Béatrice et Bénédict* de Berlioz en 2010-2011; et dernièrement *La Comédie des erreurs* de Shakespeare dont elle signe la traduction nouvelle publiée chez L'Arche. Elle publie par ailleurs chez Gallimard (*Les Lettres sur le mal. La Correspondance entre Blyenbergh et Spinoza, Notions d'esthétique, Notions d'éthique et Andy Warhol*).

Dick Bird – décor

Dick Bird travaille pour le théâtre, l'opéra et la danse. Parmi ses nombreuses collaborations : *Le Pêcheur de perles* à l'English National Opera, *Béatrice et Bénédict* et *Das Freischütz* à l'Opéra-Comique, *La Grande Magie* à la Comédie-Française, *La Comédie des erreurs* au Théâtre Vidy-Lausanne, *L'Oiseau de feu* et *Aladin* pour le New National Theatre of Tokyo, *Un Segreto d'importanza* pour le Teatro Communale di Bologna, *The Gambler* et *Il Trittico* pour l'Opéra Zuid à Maastricht, *Le Voleur de Séville* au Teatro Abadía, Madrid. En Grande-Bretagne et en Irlande, il crée des décors pour *Snegurochka* au Wexford Festival Opera, *La Maison des morts* à l'Opera North, *Lear* de Jonathan Kent au The Crucible, *The Canterville Ghost* avec l'English National Ballet, *The Walls*, *Owen Meany* et *The Night season* au National Theatre, *Harvest* au Royal Court Theatre, *Swimming with sharks* au Vaudeville Theatre, *The Enchanted Pig*, *How much is your Iron ?* et *Been so long* au Young Vic Theatre, *Othello* et *Comme il vous plaira* au Shakespeare's Globe.

Arnaud Jung – lumières

Il travaille régulièrement avec Dan Jemmett : *Shake, Dog Face, Femmes gare aux femmes*, *L'Occasione fa il ladro*, *The Little Match Girl*, *L'Ormindo*, *La Grande Magie*, *La Comédie des erreurs*, *Béatrice et Bénédict*, *La Nuit des rois*.

Il collabore également avec : Irina Brook (*Résonances*, *L'Île des esclaves*, *Juliette et Roméo*, *Tempête !*, *Pan*), Bruno Gantillon (*Carmen Amoya*), Hélène Vincent (*Monsieur Malaussène*), Virgil Tanase (*La Règle du jeu*), Jean-Claude Gallotta (*Femmes, femmes*), Alexandre Jodorowski (*Le Gorille*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*, *Le Loup*), Loïc Corbery (*Sacré nom de dieu*), Paul Golub (*La Puce à l'oreille*), Lee Breuer (*Un Tramway nommé désir*).

Sylvie Martin-Hyszka – costumes

Sylvie Martin-Hyszka commence à travailler en 1987 aux décors et aux costumes au Théâtre du Campagnol sous l'égide de Jean-Claude Penchenat. Pendant plusieurs années, elle travaille en tant que peintre-décoratrice et accessoiriste pour le théâtre mais aussi pour le cinéma, la publicité et l'opéra : Jean-Claude Penchenat, Daniel Bazilier, Patricia Giros, Gilles Gleizes, Jean-Claude Gallotta, Paul Golub, Irina Brook (*La Cenerentola*, *La Bonne Âme de Setchuan*, *L'Île des esclaves*, *La Traviata*, *Il Burbero di buon cuore*), Declan Donnellan (*Andromaque*), Paul Golub (*La Puce à l'oreille*). Depuis 2000, elle collabore régulièrement avec Dan Jemmett au théâtre et à l'opéra : *Shake, Dog Face*, *L'Amour des trois oranges*, *Femmes, gare aux femmes*, *The Little Match Girl*, *William Burroughs...*, *Les Précieuses ridicules*, *La Grande Magie*, *Béatrice et Bénédict*, *La Comédie des erreurs*, *La Nuit des Rois*.

Frank Frenzy – musique

Natif de Manchester, Frank Frenzy s'installe à Londres où il fonde le groupe de rock The Playthings avec lequel il connaît un grand succès en tant que guitariste et chanteur. Il devient un DJ reconnu à la fin des années 1990. Frank Frenzy et Dan Jemmett se rencontrent en 1998 et initient une longue collaboration : en 1999 sur *Ubu roi*, en 2001 sur *Presque Hamlet* et en 2003 sur *Dog face*. En 2000, il écrit et compose avec Sadie Jemmett la musique de *Résonances* mis en scène par Irina Brook avec laquelle il retravaille pour *La Ménagerie de verre* en 2001, *Juliette et Roméo* en 2002, *Le Pont de San Luis Rey* en 2004. Il compose plusieurs musiques pour le théâtre et le cinéma : *Get Back in the Box* (1998), *Drowned Out* (film, 2003), *McLibel* (film, 2005), *Violence Ambiance* (CD album, 2006), *Age of Stupid* (film, 2008), *Telling Tales* (2009), *Once Upon A Wartime* (2011), *Magic Worlds* (2011).

La Compagnie des Petites Heures

La Compagnie des Petites Heures a été créée en 1986 par Frédéric Biessy qui en assume la responsabilité artistique, administrative et technique. En 2000, il est rejoint par Frédéric Rousseau, en 2009 par Caroline Jude, et en 2011 par Sonia Da Cruz et Clémence Droit. La Compagnie des Petites Heures est une maison de production où se côtoient chaque saison des projets choisis avec autant de metteurs en scène et d'équipes artistiques, et qui a pour souhait de permettre la réalisation artistique, financière et logistique de leurs projets (théâtre, cirque contemporain, danse et musique).

Une longue expérience en matière de production lui permet :

- d'une part d'être sollicitée par les plus grands théâtres en France et dans les pays francophones dont elle est ou a été le conseil attitré : le Théâtre Vidy à Lausanne ; le Théâtre de la Ville à Paris ; la MC93 à Bobigny ; le Théâtre de Namur ; Le Festival International de Théâtre Anton Tchekhov à Moscou ; Le Festival Les Nuits de Fourvière à Lyon ; Le Théâtre du Nouveau Monde à Montréal
- d'autre part de s'associer à des événements majeurs dans le reste du monde tels que la programmation culturelle du Pavillon français à l'Exposition Universelle d'Aïchi 2005 au Japon et à l'Exposition Internationale de Saragosse 2007 en Espagne, ou à la programmation des Instituts français de Singapour et de Sidney.

Mais c'est bien la création, la diffusion du spectacle vivant et l'accompagnement sur la durée dans leur parcours d'artistes (actuellement Victoria Thierrée-Chaplin, Marc Paquien, Dan Jemmett, Fabrice Murgia et Arpad Schilling) qui restent au centre des projets de la Compagnie des Petites Heures.

Parmi ses réalisations en spectacles vivants, on retiendra notamment les créations et compagnonnages suivants :

En 2010 /2011 :

Murmures des murs de et par Victoria Thierrée-Chaplin, *Les Femmes savantes* de Molière/mise en scène Marc Paquien, *Le Centaure et l'Animal* de et par Bartabas, *Erwan et les Oiseaux* de Vejaas/mise en scène Jean-Yves Ruf, *We Was Them*, chorégraphie Hans van den Broeck, *Les Chaises* de Ionesco/mise en scène Luc Bondy, *La Comédie des erreurs* de Shakespeare/mise en scène Dan Jemmett, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare/mise en scène Lilo Baur, *Hiroshima mon amour* de Duras/mise en scène Christine Letailleur, *La Médaille* d'après Salvayre/mise en scène Zabou Breitman, *La Panne* de Durrenmatt/mise en scène Jean-Yves Ruf, *Habituation* de et par Anne-Cécile Vandalem.

En 2011/2012 :

Ubu enchaîné d'après Jarry/mise en scène Dan Jemmett, *Oh les beaux jours* de Beckett/mise en scène Marc Paquien, *Murmures des murs* de Victoria Thierrée-Chaplin avec Aurélia Thierrée (reprise), *Messiah Run* ! chorégraphie Hans van den Broeck, *La Compagnie des spectres* d'après Salvayre/mise en scène Zabou Breitman (reprise), *La Comédie des erreurs* de Shakespeare/mise en scène Dan Jemmett (reprise), *Hand Stories* de et par Yeung Fai (reprise) *La Salle d'attente* d'après Noren/mise en scène Kristian Lupa (reprise), *Quartier lointain* d'après Taniguchi/mise en scène Dorian Rossel, *Savanna* de et par Amit Drori, *Le Tartuffe* de Molière/mise en scène Éric Lacascade, *Les Femmes savantes* de Molière/mise en scène Marc Paquien (reprise), *Habituaton* de et par Anne-Cécile Vandalem (reprise), *La Panne* de Durrenmatt/mise en scène Jean-Yves Ruf (reprise)

En 2012/2013 :

Jehovah écrit et mis en scène par Fabrice Murgia, *Les Trois Richard* d'après Shakespeare/mise en scène Dan Jemmett, *Noahplanet* de et par Arpad Schilling, *La Locandiera* de Goldoni/mise en scène Marc Paquien, *Serpent à Sornettes* de Piemme/mise en scène Philippe Sireuil, *Billy the Kid* d'après Ondaatje/mise en scène Dan Jemmett, *Macbeth Horror Suite* de Carmelo Bene/mise en scène Georges Lavaudant

En remontant dans le temps...

L'Académie équestre de Versailles de et par Bartabas, *L'Oratorio d'Aurélia* de et par Victoria Thierrée-Chaplin, *Le Cid* de Corneille/mise en scène Alain Ollivier, *Bab et Sane* de Zanhdmise en scène Jean-Yves Ruf, *Des Gens* d'après Depardon/mise en scène Zabou Breitman, *La Passion selon Jean* de Tarantino/mise en scène Jean-Yves Ruf, *Push up* de Schimmelpfennig/mise en scène Gabriel Dufay, *La Ville* de Crimp/mise en scène Marc Paquien, *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux/mise en scène Luc Bondy, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov/mise en scène Patrick Pineau, *L'Araignée de l'éternel* d'après Nougaro/mise en scène Christophe Rauck, *La Cruche cassée* de Kleist/mise en scène Frédéric Béliet-Garcia, *Vie et Destin* d'après Grossman/mise en scène Lev Dodine, *Le Neveu de Wittgenstein* d'après Bernhard/mise en scène Bernard Levy, *Zouc par Zouc* d'après Zouc et Guibert/mise en scène Gilles Cohen, *La Dispute* de Marivaux/mise en scène Marc Paquien, *Face à la mère* de et par Jean-René Lemoine, *La Bonne Âme de Setchouan* de Brecht/mise en scène Irina Brook, *Le Médecin malgré lui* de Molière/mise en scène Jean Liermier, *La Pitié dangereuse* d'après Zweig/mise en scène Philippe Faure, *Hanjo* d'après Mishima/mise en scène Julie Brochen, *L'École de l'Opéra de Pékin*/mise en scène Patrick Sommier, *Le Viol de Lucrece* de Shakespeare/mise en scène Marie-Louise Bischofberger, *Le Baladin du monde occidental* de Synge/mise en scène Marc Paquien, *Richard II* de Shakespeare/mise en scène Thierry de Peretti, *Oh les beaux jours* de Beckett/mise en scène Joël Jouanneau, *Entre courir et voler*, spectacle Jacques Gamblin, *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès/mise en scène Jean-Christophe Saïs, *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck/mise en scène Alain Ollivier, *Kaddish* d'après Imre Kertesz/mise en scène Joël Jouanneau, *Femmes gare aux femmes* de Middleton/mise en scène Dan Jemmett, *Figure de P. Charras*/mise en scène Lukas Hemleb, *Guerre* de et par Lars Noren, *L'Automne de mon printemps ...* de et par Rezo Gabriadze, *Il n'y a plus de Firmament* de Nadj/chorégraphie Josef Nadj avec Jean Babilée, *La Fausse Suivante* de Marivaux/mise en scène Yves Beaunesne, *Neverland* de et par Nasser Martin-Gousset, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck/mise en scène Yves Beaunesne, *Les Amantes* d'après Jelinek/mise en scène Joël Jouanneau, *Visites* de Fosse/mise en scène Marie-Louise Bischofberger, *Hazam Hazam* et *Blackland* de et par Arpad Schilling, *Un Mois à la Campagne* de Tourgueniev/mise en scène Yves Beaunesne

distribution

Giovanni Calò – Conteur

Giovanni Calò mène ses études à la section spectacle à l'Université de Bologne et est diplômé de l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il étudie également l'acrobatie et le clown avec Pierre Byland dont il est assistant. Depuis ses débuts dans les années 70, il travaille avec de nombreux metteurs en scène dont : Benno Besson (*Hamlet* de Shakespeare, *Moi* de Labiche, *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *Le Roi cerf* de Gozzi) ; Gigi Dall'Aglio (*Nozze* de Canetti, *Murder* de Allen) ; Jerzy Stuhr (*Notte d'incanto* de Mrozek) ; Marco Sciaccaluga (*La Resistibile Ascesa di Arturo Ui* de Brecht) ; Luca de Fusco (*Georges Dandin* de Molière, *La Trilogia della villeggiatura* de Goldoni) ; Kuniaki Ida (*Kafka sulla spiaggia* de Murakami) ; Lluis Pasqual (*La Famiglia dell' antiquario* de Goldoni) ; Dan Jemmett (*Béatrice et Bénédicte* de Berlioz).

Il joue dans les productions des théâtres nationaux italiens comme le Teatro Stabile di Genova, le Teatro Due di Parma, le Teatro Stabile dell'Aquila, le Teatro Stabile del Veneto ; ainsi qu'en France pour le Théâtre national de Chaillot et l'Opéra-Comique à Paris.

Il joue également avec de nombreuses troupes dont la Compagnia Pagliai-Gassman, Compagnia Lello Arena, Compagnia Parole & Cose à Rome, Compagnia Donati & Olesen, Teatro Arsenale à Milan.

Il enseigne dans plusieurs écoles de théâtre en Italie (Fare Teatro à Parme, Scuola di Teatro de Bologne, Scuolarsenale à Milan), et en France (Centre national des arts du cirque de Chalons-sur-Marne). Il participe à plusieurs productions de la télévision italienne réalisées par Ugo Gregoretti, Fosco Gasperi ou Gerri Scotti. Au cinéma, il joue entre autres dans des films de Davide Ferrario et Michele Sordillo.

Éric Cantona – Père Ubu

Son importante carrière de footballeur en France et en Angleterre (où il est surnommé "The King") déclenche l'enthousiasme pour ses qualités de joueur. Mais Éric Cantona n'attend pas la fin de sa carrière sportive en 1997 pour débiter derrière une caméra.

En 1995, il décroche aux côtés de son frère Joël un rôle dans *Le bonheur est dans le pré* d'Étienne Chatiliez, aux côtés de Michel Serrault et d'Eddy Mitchell. En 1998, il campe un ambassadeur français dans le film *Elizabeth* du réalisateur Shekhar Kapur puis enchaîne avec un rôle de boxeur dans la comédie *Mookie* d'Hervé Palud aux côtés de Jacques Villeret qu'il retrouve en 1999 dans le film de Jean Becker *Les Enfants du marais*. Il joue ensuite un joueur de pétanque dans *La Grande Vie !* en 2001 de Philippe Dajoux. En 2003, il incarne le commissaire Séléna dans *L'Outremangeur* de Thierry Binisti. Il rencontre sur le tournage l'actrice Rachida Brakni, qui deviendra son épouse. La même année, il réalise le court-métrage *Apporte-moi ton amour* avec Daniel Duval et Nadia Farès, d'après la nouvelle *Bring me your love* de Charles Bukowski. Le film est présenté au festival international du film et de la télévision Cinéma Tous Écrans de Genève de 2003.

En 2005, il est présent dans *La vie est à nous !* de Gérard Krawczyk.

En 2007, il est à l'affiche des films *Le Deuxième Souffle* d'Alain Corneau et *Lisa et le Pilote d'avion* de Fando Pietri où il retrouve Rachida Brakni. Il fait ensuite un détour par la télévision dans le téléfilm *Papillon noir* réalisé par Christian Faure.

En 2009, il coproduit le film de Ken Loach *Looking for Eric*, présenté au festival de Cannes 2009 en sélection officielle dans lequel il interprète son propre rôle aux côtés de Steve Evets.

En 2010 il tourne *Ensemble, c'est trop* de Léa Fazer aux côtés de Nathalie Baye et Jocelyn Quivrin. La même année, avec Lorant Deutsch, il se produit au théâtre dans une pièce de Nathalie Saugeon mis en scène par Rachida Brakni, *Face au paradis*.

Il tourne trois films en 2011 : *Switch* de Frédéric Schoendoerffer, *Les Mouvements du bassin* de HPG et *De force* de Frank Henry.

Il est l'auteur d'un livre de photos *Elle, lui et les autres*, un regard sur la fondation de l'Abbé Pierre.

Valérie Crouzet – Mère Ubu

C'est d'abord avec Ryszard Cieslak du Théâtre-Laboratoire de Jerzy Grotowsky que Valérie Crouzet commence sa formation, puis elle suit les cours de l'École du passage avec Niels Atrestrup, Bruce Meyers, Anne Alvaro, et Pierre Pradinas.

Elle entre ensuite au Théâtre du Soleil dirigée par Ariane Mnouchkine, où elle participe à plusieurs spectacles : *Les Atrides*, *La Ville parjure*, *Le Tartuffe*, *Et soudain des nuits d'éveil*.

Elle rencontre ensuite la compagnie Achille Tonic, avec laquelle elle joue dans *Cabaret Citrouille* sous chapiteau à Paris, et tout dernièrement *Les Caméléons d'Achille* dont elle est co-auteur.

Elle travaille aussi avec Dan Jemmett (*Shake* et *La Comédie des erreurs*) ; Christophe Rauck (*Le Cercle de craie caucasien*) ; Alejandro Jodorowsky (*Opéra panique*) ; Irina Brook (*La Bonne Âme de Setchouan* de Brecht ; *L'Île des esclaves* de Marivaux) ; Samuel Benchetrit (*Moins Deux* avec Jean-Louis Trintignant) ; Vincent Goetals (*La Laborieuse Entreprise* de Levin).

Au cinéma, elle tourne avec Michèle Rosier, François Ozon, Jean-Pierre Sinapi ou Alejandro Jodorowsky. Dernièrement, elle a joué dans *Coluche, l'histoire d'un mec* d'Antoine de Caunes et *King Guillaume* de Pierre-François Martin-Laval.

athénée saison 2011-2012

splendid's

texte **Jean Genet**
mise en scène **Cristèle Alves Meira**
20 sept > 8 oct 2011

le tour d'écrou

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Myfanwy Piper**
d'après la nouvelle de **Henry James**
direction musicale **Jean-Luc Tingaud**
mise en scène **Olivier Bénézech**
Orchestre-Atelier OstinatO
13 > 16 oct 2011

l'egisto

opéra de **Marco Marazzoli** et **Virgilio Mazzocchi**
livret **Giulio Rospigliosi**
direction musicale **Jérôme Correas**
mise en scène **Jean-Denis Monory**
Les Paladins
19 > 23 oct 2011

savannah bay

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Philippe Sireuil**
4 > 26 nov 2011

le shaga

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Claire Deluca**
et **Jean-Marie Lehec**
4 > 26 nov 2011

krapp's last tape

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Robert Wilson**
2 > 8 déc 2011

la botte secrète

opéra bouffe de **Claude Terrasse**
livret **Franc-Nohain**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Pierre Guillois**
Compagnie Les Brigands
16 déc 2011 > 8 janv 2012

les bonnes

texte **Jean Genet**
mise en scène **Jacques Vincey**
13 janv > 4 fév 2012

divine

variation théâtrale chorégraphiée
d'après Notre-Dame-des-Fleurs de **Jean Genet**
mise en scène **Gloria Paris**
chorégraphie **Daniel Larrieu**
17 janv > 4 fév 2012

voyage d'hiver

d'après le cycle de lieder de **Franz Schubert**
poèmes **Wilhelm Müller**
direction musicale **Takénoni Némoto**
mise en scène **Yoshi Oïda**
Ensemble Musica Nigella
11 > 17 fév 2012

caligula

opéra de **Giovanni Maria Pagliardi**
livret **Domenico Gisberti**
direction musicale **Vincent Dumestre**
mise en scène **Alexandra Rübner**
et **Mimmo Cuticchio**
Le Poème Harmonique
8 > 11 mars 2012

tancredi e clorinda cunto

improvisation épique
par **Mimmo Cuticchio**
9 mars 2012

ubu enchaîné

d'après **Alfred Jarry**
mise en scène **Dan Jemmett**
16 mars > 14 avril 2012

nietzsche/wagner : le ring

opéra de **Richard Wagner**
textes **Friedrich Nietzsche**
direction musicale **Dominique Debart**
mise en scène **Alain Bézu**
Orchestre Lamoureux
2 > 11 mai 2012

les larmes amères de petra von kant

texte **Rainer Werner Fassbinder**
mise en scène **Philippe Calvario**
22 mai > 9 juin 2012

les visages et les corps

texte **Patrice Chéreau**
lecture et mise en espace **Philippe Calvario**
30 mai > 2 juin 2012

histoire du soldat

opéra d'**Igor Stravinski**
texte **Charles-Ferdinand Ramuz**
direction musicale **Laurent Cuniot**
mise en scène **Jean-Christophe Saïs**
Ensemble TM+
16 > 22 juin 2012